

## Ecologie et sécurité

*La sécurité est depuis plusieurs années le sujet de préoccupation majeur des français. C'est pourquoi il est souvent reproché à l'écologie politique de ne pas avoir de véritables idées en ce qui concerne la sécurité. Cela s'explique avant tout par le fait que l'écologie politique considère que le premier levier pour l'améliorer est avant tout celui de la lutte contre les inégalités, pour le logement et l'accès aux ressources alimentaires ; tout cela exacerbe les tensions et encourage les comportements extrêmes. De nombreuses études sociologiques ont d'ailleurs montré des liens très forts entre ces enjeux et l'enjeu sécuritaire ; ces thématiques sont également abordées par CIE. Pour autant, la politique sécuritaire elle-même n'est pas abandonnée, elle n'est simplement pas mise en avant pour les raisons évoquées précédemment.*



« Une société prête à sacrifier la liberté en échange de la sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre »  
Benjamin Franklin

### Remise en perspective :

Il est sans doute nécessaire de préciser des éléments de contexte pour comprendre la progression des considérations sécuritaires. En effet, il s'avère que la xénophobie, le danger ou simplement la peur sont depuis longtemps d'excellents outils démagogiques. En France de nos jours l'intérêt est évidemment électoral. Le discours fataliste sur la sécurité de certains courants politiques est finalement assez proche de celui sur l'économie (privatisation, baisse des impôts des plus riches) : il n'y a pas d'autres solutions. Ils font en sorte qu'un maximum de citoyens considère cela comme une nécessité absolue, une direction que l'on doit absolument prendre si on veut conserver un semblant de la société tel que l'on la connaît. Le sentiment d'insécurité n'induit pas forcément une délinquance réelle ; le sentiment progressant très rapidement au fil des années alors que la délinquance ne connaît une évolution que dans des localités bien spécifiques (Marseille par exemple). Entre 1992 et 2012 les parlements ont voté une série de loi comme on n'en avait jamais vu depuis le Second Empire en terme de répression. L'arsenal sécuritaire n'a cessé de se renforcer et la moitié du programme présidentiel du Front National en 2002 est ainsi passé dans le législatif malgré sa défaite : généralisation de la vidéosurveillance, multiplication des fichiers informatiques, fichage ADN, extension des pouvoirs de la police, chasses aux sans-papiers, privatisation des prisons. De notre point de vue, cela ressemble plus à un Etat-policier qu'à la démocratie basée sur le libéralisme politique que l'on nous vante tant.

### La problématique des prisons

Les nouvelles prisons sont privées et cotées en bourses. On cherche la rentabilité avec les conséquences que l'on connaît sur les conditions pour les prisonniers. Ainsi, elles connaissent un taux de remplissage bien supérieur à 100%. D'une part, cette logique devrait être modifiée ; ce n'est pas au capital et à la finance de gérer les prisonniers. D'autre part, l'on remarque que les détenus accompagnés récidivent moins. Pourtant, nous sommes loin d'une logique de réinsertion même pour

les prisonniers ayant commis les crimes les moins graves, les moins violents. Actuellement, le taux de remplissage des maisons d'arrêts françaises est de 140%. Au total, deux tiers des établissements pénitentiaires sont en surpopulation et 7% atteignent une densité de 200% (deux détenus pour une seule place).

### **Les idées d'extrême droite en matière de sécurité : vraiment efficace ?**

Contrairement à ce que les grands médias laissent penser la France ne compte pas beaucoup d'homicides (2,4 pour 100 000 habitants) dont la plupart sont intra-familiaux (75%). Il se trouve également que la fin de la peine de mort n'a pas augmenté le nombre d'homicides, la crainte de cette peine ne joue pas un rôle crucial dans les décisions de ces individus souvent prêts à tout ou totalement désespérés. En ce qui concerne la vidéosurveillance, il y a des enjeux éthiques et de vie privée essentiels et devant être pris en compte. Doit-on être filmé en permanence pour se sentir en sécurité ? En outre, l'exemple lyonnais est parlant : la délinquance n'a pas réellement baissé avec la mise en place de la vidéosurveillance. L'efficacité se limite souvent à des lieux clos comme les parkings et, la plupart du temps, elle ne fait que se déplacer : on la repousse ailleurs dans la ville.

### **Développer le vivre ensemble.**

Il semble préférable d'investir dans une sécurité à visage humain pour des raisons évidentes liées à l'efficacité (rapidité d'action) et à la création d'emplois. En outre, les polices de proximité ont eu leur efficacité et l'on aurait tout intérêt à réinvestir cette idée en confiant ainsi à la police un rôle social et participant à la modification de son image souvent négative. En outre, les lieux fréquentés sont plus surs. Par exemple, les expériences de maison des jeunes ouvertes la nuit ou de lieux pour les jeunes après l'école ont eu une véritable efficacité, il s'agit d'investissement rentable à construire en partenariat avec le monde associatif. Certains « problèmes de quartiers » sont avant tout des problèmes d'aliénation et de sentiment d'exclusion.

### **La sécurité au XXIème siècle**

Les questions d'insécurité sont de plus en plus liées aux enjeux écologiques et plus seulement à un éventuel essor des crimes et délits. Effectivement, comment catégoriser les problématiques liées à la dégradation des centrales nucléaires, aux risques terroristes inhérents existants sur elles, aux déchets qu'elles génèrent si ce n'est par le qualificatif de « sécurité » ? L'on pourrait généraliser cette idée avec les thématiques écologiques alimentaires, sanitaires comme celles du plastique, des pesticides ou du changement climatique. Prenons l'exemple des centrales nucléaires : comment se sentir en sécurité près d'une centrale alors que même en l'absence d'accidents majeurs il y a des incidences importantes sur la santé et notamment celles des enfants (étude INSERM, un enfant vivant près d'une centrale a 4 fois plus de chances de développer une leucémie) et nous n'évoquons même pas le risque réel de catastrophe semblable à Tchernobyl ou Fukushima. Ainsi, ces problématiques font déjà bien plus de victimes que celles d'une vision classique de la notion de sécurité et la tendance ne fera que s'accroître au fur et à mesure des années (pour en savoir plus vous pouvez consulter les thématiques principales de l'association).

*L'écologie n'est pas un domaine indépendant. Elle est liée sur tous les plans à l'économie, à la crise, aux enjeux sociétaux, etc. Elle n'est pas une contrainte mais au contraire une solution. C'est en cela que l'écologie est politique.*

### **Informations et contacts de l'association Conscience et Impact Écologique :**

N'hésitez pas à rejoindre la page Facebook (du nom de l'association).

Téléphone : 07 82 31 78 64 Mail : [associationcie@yahoo.fr](mailto:associationcie@yahoo.fr) Site Web : [association-cie.fr](http://association-cie.fr)

Retrouvez nos autres articles sur le site et la page Facebook !

Rédacteur : Novak Floyd

Dernière mise à jour : Novembre 2014

Papier recyclé